



9 mai 2013

UN COMPTE RENDU POUR UNE ACADÉMIE



Théâtre des Mathurins

36 rue des Mathurins

75008 Paris

Tél: 01 42 65 90 00

Du mercredi au samedi à 21h. Dimanche à 15h30

Jusqu'au 25 Mai 2013

Dans un amphithéâtre, face à une assemblée d'Académiciens, Pierre le Rouge, expose ses aventures depuis le jour où singe sur la côte de l'Or, il a été capturé et transporté sur un bateau dans une cage. Pour échapper à une mort certaine, il dut alors trouver une issue et en observant au quotidien les hommes d'équipage, qui faisaient de même, il décida de se transformer en homme...

En 1917, deux ans après avoir écrit la célèbre "*Métamorphose*", le grand écrivain germanophone Franz Kafka, adepte des sujets dérangement, aborde dans sa nouvelle, "*Un compte rendu pour une académie*", la question des origines de l'homme et de sa suprématie sur l'animal. Il est scientifiquement admis que l'homme serait descendant de primates ressemblant à des singes et depuis des millénaires, de peur de ne pas être l'espèce la plus évoluée, les hommes ont effectué une coupure idéologique entre eux et les animaux. Or les technologies d'exploration neurologique, obligent à poser un autre regard sur les animaux méprisés à tort, ainsi que

Kafka en avait ouvert la voie dans sa pièce.

Rescapé de l'enfer d'Auschwitz, où l'humain devait parfois retrouver son animalité pour survivre, le metteur en scène et réalisateur de renom international, fondateur de l'Actors studio, Jack Garfein, a logiquement analysé l'œuvre de Kafka à travers un prisme très subjectif, accentuant la densité du propos. Le challenge de sa mise en scène a été de donner vie à un personnage qui ne fait que conter son histoire.

Pour incarner un tel personnage, il fallait un interprète talentueux et sincère, c'est Erik Stouvenaker, formé au cours Périmony, rompu aux grands auteurs, "Masque d'Or de la meilleure création scénique 2011" pour "*Le canard sauvage*", d'Ibsen et dirigé également par Jack Garfein, qui incarne Pierre le Rouge, avec sensibilité. Le comédien réalise une véritable performance, s'imprégnant parfaitement de la gestuelle simiesque pour narrer avec sobriété les aventures, les doutes, les peurs, les regrets de cet être si attachant, nous invitant à nous interroger sur la véritable identité de l'humain.

L'éminent paléontologue Pascal Picq, à travers ses travaux et ses écrits, nous apporte une réponse, en concluant: "*Homo sapiens n'est pas humain de fait. Il a inventé l'humain et il lui reste à devenir humain, ce qui sera fait lorsqu'il regardera le monde qui l'entoure avec humanité*".

Ce spectacle de qualité, plaira à ceux qui aiment et respectent les animaux et guidera les autres vers une réflexion qui j'espère les fera évoluer...

Tanya Drouginska